

Discours plénière d'ouverture, Bordeaux 27 octobre 2008.

Roland Gérard, Co-président du CFEEDD

Bonjour à tous

C'est à cause de lui et à cause de quelques autres avec lui, en 1789, que la France ce pays où nous sommes aujourd'hui – merci d'être venu nous y retrouver- est appelé terre de liberté ou patrie des droits de l'homme.

Si vous allez à Paris au carrefour de l'Odéon vous y trouverez une statue de Danton. Il est écrit sur le socle une citation: « Après le pain l'éducation est le premier besoin du peuple ». Sans doute Condorcet l'avait-il inspiré.

Nous sommes dans l'urgence et beaucoup de choses ont été dites, écrites, et signées.

Mais si peu ont été faites.

Et si on repartait de là où nous sommes, pour durant ces trois jours qui nous sont donné, aller beaucoup plus loin, ensemble.

Que serions nous sans l'histoire ?

Au moment des années 70 la prise de conscience de la crise environnementale a commencée à devenir vraiment collective.

Notre économie humaine, notre industrie, en un mot notre développement portait déjà une très grave atteinte à l'environnement.

A Stockholm en 1972 nous parlions de « mal incalculable » de « dommages considérables » et du: « *devoir solennel de protéger et d'améliorer l'environnement pour les générations présentes et futures* ».

1972

35 ans...

avons-nous réalisé notre travail ?

Ceux de ma génération en étaient à l'adolescence, ils étaient à l'heure où l'on prend ses engagements pour la vie. Ce message des Nations Unies était d'une grande clarté et c'est dans cette clarté que beaucoup d'acteurs de terrain ont avancé en confiance.

Au plus haut niveau on disait précisément ce que dans les associations dans les territoires nous voulions.

Naturellement au sujet de l'éducation les mots de Stockholm vont droit en accord avec cette prise de conscience, je cite : « *Il est **essentiel** de dispenser un enseignement sur les questions d'environnement aux jeunes générations aussi bien qu'aux adultes* ».

Oui « Essentiel », essentiel signifie « absolument nécessaire »

Il y a 35 ans

Avons-nous seulement commencé ?

A Tilissi en 1977 lors de la **Conférence intergouvernementale sur l'éducation relative à l'environnement organisée par l'UNESCO et le PNUE**, on parle de la:

« *création d'une **attitude réfléchie et attentive à l'égard de l'environnement*** ».

La conférence pose la question de fond que nous ne pourrons jamais éluder :

Nous avons à « **Comprendre et résoudre l'éternel problème de la relation entre la nature et l'homme** ».

A Tbilissi ils disaient déjà que c'était : « **une affaire d'importance mondiale** »

Ils ont dit à Tbilissi :

« **Ces objectifs exigent d'importants changements portant sur divers aspects du processus éducatif**, qui en retirera d'ailleurs une pertinence et une efficacité sociale accrue, **une meilleure articulation avec la vie, une plus grande ouverture aux problèmes concrets des collectivités**. Une telle Éducation implique une **approche interdisciplinaire et une orientation vers la recherche de solution des problèmes**. Elle demande aussi qu'une large place soit faite à la **participation**, c'est-à-dire à **l'initiative** individuelle et collective, et que l'éducation ait un caractère permanent. »

Combien d'initiatives étouffées par manque de moyens depuis 31 ans ?

Et ils continuent :

« Les menaces que l'homme a suscitées pour lui-même et pour la terre qui le porte, peuvent être dissipées par l'exercice de sa raison et par l'engagement de sa volonté. De la gravité même des périls, les participants ont tiré une conclusion optimiste : "que l'éducation peut aider l'homme à triompher de lui-même et le préparer à l'exercice de ses responsabilités". »

Beau métier que celui d'éducateur.

Ils continuent :

« L'éducation relative à l'environnement doit adopter une perspective holistique tenant compte des **aspects écologiques, sociaux, culturels** et autres de chaque question. Elle est donc **interdisciplinaire par essence**. »

Je cite toujours :

« Cela signifie que l'éducation relative à l'environnement permet non seulement d'apprendre à connaître celui-ci, mais aussi d'en tirer des leçons, ce qui, dans bien des cas, appellerait **une révision de certaines méthodes pédagogiques** bien établies, surtout dans l'enseignement scolaire. Si l'on adopte une telle approche orientée vers la solution des problèmes et **vers l'action**, l'éducation relative à l'environnement prendra le caractère d'une formation permanente et tournée vers l'avenir. De par son caractère interdisciplinaire, et du fait **qu'elle rapproche l'enseignement de l'environnement et de la vie**, elle pourra jouer un rôle important dans la réforme des systèmes d'enseignement. »

Pour l'instant ça n'a pas marché ou alors vraiment très localement.

A Rio nous étions encore dans cette ligne et le principe 10 s'est imposé comme une évidence.

« La meilleure façon de traiter les questions d'environnement est d'assurer la **participation** de tous les citoyens concernés, au niveau qui convient. »

Ont parlé ici d' « assurer une **participation effective du public aux prises de décisions**. »

Je cite Rio toujours :

« Les gouvernements devraient chercher à élaborer ou mettre à jour des stratégies visant à **intégrer l'environnement et le développement à tous les aspects de l'enseignement à tous les niveaux, et ce, dans les trois années à venir. Ils devraient le faire en coopération avec tous les secteurs de la société**. »

Nous étions en 1992, nous sommes en 2008, au nom d'un secteur de la société ici en France sur ce sujet précis je vous le dis, si cela à été fait ce n'est que dans de très rares territoires.

L'heure de la mobilisation générale pour la coopération cet « être ensemble pour faire quelque chose » n'a toujours pas sonné.

En 1998 lors de la signature de la convention d'Aarhus, celle de la participation, nous étions bien dans cette même ligne quand les signataires (39 pays) se disaient :

*« Convaincues que l'application de la présente Convention contribuera à **renforcer la démocratie dans la région de la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe (CEE).** »*

Oui renforcer la démocratie.

Au fait et si c'était ça en réalité notre sujet.

Les pays les moins démocratiques ne sont-ils pas ceux qui sont les plus menacés par les catastrophes écologiques ? Il suffit d'évoquer l'histoire, il suffit de regarder notre monde aujourd'hui.

En France en 2005 la preuve en est apporté oui le véritable sujet c'est notre projet de vie collective :

2005 – Une charte de l'environnement est attachée à notre constitution.

Art. 1^{er}. - Chacun a le **droit de vivre dans un environnement équilibré et respectueux de la santé.**

Art. 2. - Toute personne a le **devoir de prendre part à la préservation et à l'amélioration de l'environnement.**

Art. 8. - **L'éducation et la formation à l'environnement doivent contribuer à l'exercice des droits et devoirs définis par la présente Charte.**

l'éducation à l'environnement relève donc d'une "obligation institutionnelle".

Décidément le métier d'éducateur est un précieux métier.

En Europe en 2005 avec la Stratégie de Vilnius nous sommes toujours dans le même propos :

Je cite la stratégie :

*« L'éducation en vue du développement durable formelle devrait **s'inspirer de l'expérience de la vie réelle et du travail en dehors de la salle de classe.** Les éducateurs concernés jouent un rôle important en favorisant ce processus et en **encourageant le dialogue entre les élèves et les étudiants, d'une part, et les autorités et la société civile, d'autre part.** De cette manière, **l'éducation en vue du développement durable permet à l'enseignement de sortir de son isolement par rapport à la société.** »*

Il y en a des pages ! dans les rapports des conférences internationales.

Je continue, nous nous y retrouvons complètement :

*« L'éducation en vue du développement durable met en oeuvre des initiatives visant à instaurer un esprit de respect mutuel dans la communication et la prise des décisions, en privilégiant **l'apprentissage participatif au lieu de se contenter de transmettre une information.** »*

*« L'éducation en vue du développement durable **exige une coopération et des partenariats entre toutes les parties prenantes** ».*

Alors tout est dit ?

En 2006 L'union Européenne dans sa stratégie en faveur du développement durable reprend le même chemin :

« Le principal défi est de modifier progressivement nos modes de consommation et de production actuels, qui ne sont pas durables, ainsi que la manière cloisonnée d'élaborer les politiques. »

C'est bien le comment on fait la politique qui est posé ici avec deux mots d'ordre : décroissement et participation.

Voilà caractérisée la nouvelle culture que nous avons à faire émerger.

On évoque dans ce texte « une citoyenneté mondiale responsable. »

Est posée là la nécessité de cette citoyenneté mondiale tant ressentie aujourd'hui et à tellement d'égards.

Voilà un peu d'histoire. Sans l'histoire on aurait vite fait de tourner en rond et il est essentiel de donner aux adolescents d'aujourd'hui quelques repères.

Quelle clarté offrons nous aujourd'hui à la jeunesse pour qu'elle s'engage ?

Ici en France dans les années 1880 des hommes affirmaient dans la loi une évidence ; instruction pour tous, laïque, gratuite et obligatoire.

Personne ne doit être laissé au bord du chemin de la culture.

Aujourd'hui grâce à cela la démocratie a avancée. Nous devons aujourd'hui aller plus loin, le nouveau projet éducatif est là devant nous, ensemble nous avons à l'écrire.

Je voudrais juste dire un mot sur notre langage puisque de là tout découle, le sens des mots.

2 mots pour une seule Histoire !

D'abord « environnement » puis « développement durable » mais une seule histoire.

Qu'on dise EE, ERE, EEDD ou EDD soyons ensemble, s'il est possible que nous ne sommes pas au même fourneau, il est en revanche certain que nous sommes dans la même cuisine !

Retrouvons nous !

Ce nouveau projet éducatif est écologique et mondial.

Ses premières lignes ont été écrites, il y a 31 ans en octobre à Tbilissi.

Ne redisons pas pendant ces trois jours tout ce qui à déjà été dit, écrit, et moult fois signé.

Soyons là maintenant dans l'action au service de ceux qui sont dans l'action.
Maintenant à nos groupes, à nos claviers !

C'est bien là où nous sommes toujours dans ce cheminement vers la liberté et les droits de l'homme.

merci